

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RÉD. ADM et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103 161 réd. (039) 3 10 88, 161 adm et publ. (039) 3 10 87 CCP 23 313 Lausanne: Saint-Pierre 1 161, (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève Argand 4 161, (022) 32 17 40, CCP 12 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr. 3.50 3 mois Fr. 10.- 6 mois Fr. 20.- 1 an Fr. 40.- LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt Rédacteurs Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds) Octave Heger (Lausanne) Louis Piquel (Genève)

Le congrès du Parti socialiste suisse

Le congrès s'ouvre samedi, à 10 h. 45 précises, au Palais de Beaulieu, à Lausanne. On compte 472 participants et participantes, répartis comme suit: 418 délégués de sections, 50 membres du comité central et 4 parlementaires (par quoi il ne faut pas entendre que seuls quatre conseillers nationaux ou aux États socialistes étaient présents, puisque nombre d'entre eux appartiennent au comité central). Les conseillers fédéraux Willy Spühler et Hans-Peter Tschudi prennent également part à l'assemblée.

Après que Fritz Grütter, président central, et Christian Ogay, président de la section de Lausanne, aient salué les congressistes, hommage est rendu aux morts, parmi lesquels le plus connu est le camarade Freimüller, ancien conseiller national, ancien président de la ville de Berne. Puis on attaque la révision des statuts.

Les nouveaux statuts du PSS

Le congrès de Berne, l'an dernier, avait refusé l'entrée en matière sur le projet du Comité central, estimant que les sections n'avaient pas eu le temps d'étudier l'objet assez à fond. Nous voici maintenant, douze mois plus tard, à pied d'œuvre. Comme il n'est pas possible de rendre compte ici de la discussion article par article, retenons simplement l'essentiel.

A l'article premier, il est prévu que le PSS mène la lutte pour la réalisation des buts du socialisme démocratique. L'adjectif « démocratique » paraît de trop à Carrobio (Tessin) et Bertossa (Genève), puisque le socialisme, par essence, doit aboutir à une plus grande démocratie; ne cherche-t-on pas, par ce biais, à remettre en cause les fondements idéologiques du parti? — Non, répond Richard Müller, secrétaire central: ce n'est pas à l'occasion d'une révision de statuts que l'on fait de l'idéologie. Le texte du Comité central est approuvé par 283 voix contre 127.

Des divergences avaient surgi, lors des discussions précongressuelles, au sujet de l'organisation des femmes socialistes. Jacqueline Wavre (Genève), Marie Bøhlen (présidente de la Commission féminine) et Mascha Cëtili (secrétaire centrale) annoncent à l'unisson que ces dames se sont rencontrées la veille et ont aplani leurs divergences, ce qui satisfait fort l'assemblée. Un bon exemple pour les hommes... En définitive, les nouveaux statuts reconnaissent aux femmes du PSS le droit de s'organiser elles-mêmes, dans le cadre, bien entendu, des dispositions générales qui régissent le parti.

Il est ensuite question des éléments constitutifs nécessaires pour la convocation d'un congrès extraordinaire. Charles Augsburger (La Chaux-de-Fonds) voudrait qu'un tel congrès soit obligatoire dès qu'il est demandé par des sections groupant ensemble le quinzième des membres du parti, au lieu du dixième prévu par le Comité central. C'est que les sections romandes mises ensemble — expose-t-il — représentent à peine le dixième des membres! Amendement repoussé par 220 voix contre 164.

Plusieurs sections genevoises veulent donner au congrès ou au Comité central la faculté de créer des commissions techniques « ayant pour but d'étudier un domaine particulier des activités de l'État ou du parti et de proposer les positions à prendre et les solutions à adopter en ces domaines ». Cette disposition, combattue par le Comité central, est néanmoins votée par 224 voix contre 120.

En définitive, les nouveaux statuts, ainsi amendés, sont votés par 378 voix contre 17 (tessinoises pour la plupart).

L'initiative pour le droit au logement

Une proposition de la section de Moutier tend au soutien de cette initiative, préparée depuis assez longtemps déjà sous les auspices, notamment, du Mouvement populaire des familles. On sait que dès 1965, la conférence des dirigeants romands du PSS s'est prononcée à l'unanimité en faveur du soutien de cette action. On sait aussi que des réticences se sont manifestées en Suisse allemande. Spira (La Chaux-de-Fonds), Luisoni et Grobet (Genève), Gagnebin (Le Locle), ainsi que deux délégués alémaniques adjurent le congrès de soutenir l'initiative. Au nom du Comité directeur, Jean Riesen, secrétaire central, lit la déclaration suivante: Le comité directeur vous propose d'accepter la proposition de la section

de Moutier, sous réserve des considérations suivantes: L'initiative pour le droit au logement est en période de gestation. Le texte français fut mis au point il y a quelques mois. Actuellement, des consultations juridiques, demandées par le MPF, sont encore pendantes. Ce texte de l'initiative est connu des partis socialistes des cantons romands. Les partis cantonaux de Suisse alémanique en ignorent encore la teneur. Comité directeur et comité central proposent donc au congrès de laisser toute liberté aux partis cantonaux quant à leur participation à la cueillette des signatures. Par contre, le comité central se réserve formellement d'exercer la compétence statutaire qui lui est attribuée, c'est-à-dire de prendre position avant la votation populaire. L'intention du MPF est de créer un comité d'action suisse hors partis. Je précise bien: selon la volonté du MPF, les partis politiques en tant que tels ne seront pas invités à adhérer à ce comité. Le PSS ne peut que prendre acte de ce fait. Vu la position du comité central, les appuis personnels de membres du PSS sont possibles et légitimes. Le secrétaire général du MPF m'a dernièrement déclaré qu'il était satisfait des propositions que le comité directeur me charge de vous transmettre en ce moment. La section de Moutier nous demande de lancer éventuellement notre propre initiative. Une telle action est évidemment superflue du moment que le MPF y travaille. Par contre, sur le plan parlementaire, plusieurs démarches sont en cours, notamment le postulat Wütrich, dont le but est de faire aboutir, par voie législative, la seconde des revendications proposées par l'initiative du MPF, à savoir la protection des locataires contre les résiliations injustifiées ou abusives. Enfin, un problème connexe mais important doit aussi être pris en considération: il s'agit du droit foncier.

C'est dans une certaine confusion que se déroule le vote sur cet objet. Il eût été légitime, semble-t-il, de procéder comme dans n'importe quel Parlement et de faire voter d'abord, par oui et par non, sur la proposition minimum (Comité directeur), puis par oui et par non sur la proposition maximum (Moutier). On pouvait aussi inverser l'ordre des questions posées au congrès. Mais on a opposé les deux positions, de sorte que le Comité directeur a obtenu 229 voix, contre 179 à la section de Moutier. De toute évidence, de nombreux délégués ont voté la proposition du Comité directeur parce qu'ils entendaient ainsi assurer le minimum et parce qu'ils désiraient manifester leur soutien aux efforts faits par Jean Riesen, dans le sens des décisions des partis socialistes romands, sans pour autant renoncer à l'objectif final: le soutien par le PSS de l'initiative qui sera lancée. En bref, et au travers de cette confusion formelle, il doit être clair que la majorité des délégués, sous une forme ou sous l'autre, ont entendu manifester leur appui au Mouvement populaire des familles, dans son action valable et courageuse pour le droit au logement.

Elections

A la suite de la révision des statuts, il y a lieu de désigner des membres nouveaux dans les organes directeurs du parti. L'élection complémentaire au Comité directeur se déroule au scrutin secret, car il y a lutte entre six candidats pour cinq sièges. Par 293

voix contre 275, Armand Meyer, ancien président de l'Union de la Jeunesse socialiste suisse, l'emporte sur le camarade argovien proposé par le Comité central.

Ainsi, les organes dirigeants du PSS sont ainsi formés:

Président: Fritz Grütter, conseiller municipal et conseiller national (Berne).

Secrétaires centraux: Mascha Cëtili, Richard Müller et Jean Riesen.

Comité directeur: Arthur Bachmann, procureur général et conseiller national (Winterthur), Walther Bringolf, président de la ville et conseiller national (Schaffhouse); Matthias Eggenberger, conseiller d'Etat et président du groupe socialiste des Chambres fédérales (Saint-Gall); Emma Faffri, ménagère (Berne); Pierre Graber, conseiller d'Etat et conseiller national (Lausanne); Hermann Leuenberger, président de l'USS et conseiller national (Berne); Armand Meier, juriste (Zurich); René Meylan, directeur du « Peuple-La Sentinelle » (Neuchâtel); Kurt Schweizer, rédacteur en chef de la « Tagwacht » (Berne); Reynold Tschäppät, président de la ville et conseiller national (Berne); Ernst Weber, secrétaire syndical (Zurich); Didier Wyler, secrétaire syndical (Lugano); Edmund Wyss, conseiller d'Etat et conseiller national (Bâle).

Le Comité central, formé le 101 membres, comprend 74 camarades alémaniques, 22 Romands et 5 Tessinois.

Participation et responsabilités parlementaires et gouvernementales

Sur ce sujet essentiel pour nous, qui touche au pouvoir croissant de l'exécutif dans les sociétés néo-capitalistes, au contrôle parlementaire et à la formation, ainsi qu'aux méthodes de travail du Conseil fédéral, Pierre Graber, président du Conseil national, présente un rapport que nous ne résumons pas, puisque nous aurons le privilège de le publier intégralement dans les jours qui viennent.

Nationalisation de l'industrie chimique et pharmaceutique?

Une proposition tessinoise, qui va dans ce sens, provoque un débat passionné à la fin de l'après-midi de samedi. Présentée avec fougue par Andréas Hofer (Rivera-Bironico) et soutenue avec non moins de flamme par Jean-Pierre Métral (Genève), elle est combattue par Edm. Wyss (Comité directeur) et rejetée à une nette majorité.

Politique culturelle

La soirée de samedi est consacrée à ce sujet, ce qui vaut à un congrès fatigué des rapports de Amberg, Leuzinger et Schmidt. Ces exposés sont fort intéressants, pleins de vues originales et nouvelles. Malheureusement, les thèses présentées aux congressistes n'avaient rien de si alléchant, de sorte que la discussion n'aboutit pas à un résultat bien positif. Il faudra remettre le travail sur le métier. Dommage et injuste pour les rapporteurs.

Pour la paix au Vietnam

Dimanche matin, une résolution qui émane d'une section de Zurich — et que nous avons publiée en son temps dans la page de « Socialisme romand » — vise à condamner l'action américaine au Vietnam. Elle est soutenue par Christian Grobet, Bernard Bertossa (Genève), Jacques Rebillat (Lausanne), Carrobio (Tessin), et deux camarades zurichois. En substance, ces orateurs demandent de ne pas adopter dans cette affaire une attitude de neutralité facile, de ne pas consi-

Aberfan: déjà 139 corps retirés



La plus terrible catastrophe que la Grande-Bretagne ait connue depuis la guerre, l'éboulement sur l'école d'Aberfan d'un terril, a fait, selon les dernières estimations, 220 morts. 139 cadavres ont déjà été retirés, 124 identifiés. Plus de mille sauveteurs sont occupés à fouiller les décombres, depuis trois jours.

Sauvage assassinat en Thurgovie

Un jeune homme qui n'avait pas encore 18 ans, Alfred Suess, a sauvagement assassiné une habitante de Sirmach (TG), M^{me} Maria Frei-Kopp. Le criminel s'était introduit dans la demeure de sa victime, lui demandant de venir voir sa mère malade, vendredi vers 23 heures. Arrivé près d'elle, il tira de sa poche un couteau et lui en porta plusieurs coups, la blessant mortellement au dos, à la poitrine et au cou. Le premier coup s'étant cassé, il en prit un autre à la cuisine. Le malfaiteur fouilla ensuite l'appartement, pour trouver

de l'argent, puis voulut s'enfuir par le balcon. Mais il fut alors aperçu par des voisins, et la police put arriver à temps pour l'arrêter. Le jeune homme entretenait une liaison homosexuelle avec un Hongrois de 36 ans. M^{me} Frei avait découvert la liaison des deux hommes et en avait averti les parents du jeune, qui reçut ordre d'y mettre fin. C'est rendu furieux par cette dénonciation que le jeune homme décida de tuer M^{me} Frei. Le Hongrois semble avoir été au courant des intentions de l'autre et n'y avoir pas vu d'inconvénient.

Le pyromane genevois arrêté

Le pyromane qui depuis plusieurs mois allumait des incendies, soit dans des caves, soit dans des combles, en différents quartiers de la ville de Genève, a été arrêté, dimanche soir, par une patrouille de police. Il a été surpris en flagrant délit de bouter le feu à une cave, dans un immeuble de la rue Vallin, où il avait déjà mis le feu à deux reprises auparavant. Conduit dans les locaux de la police, cet individu a reconnu avoir commis une quarantaine d'incendies crimi-

nels depuis le début du mois de mars. En outre, il semble être aussi l'auteur de barbouillages contre certains monuments de la ville. L'enquête se poursuit. Il s'agit d'un jeune homme de 19 ans, d'origine fribourgeoise, typographe, et domicilié à Genève. Dans la nuit de samedi à dimanche, encore, une cave a été complètement détruite par un incendie allumé par le pyromane, à Plainpalais.

Au bout du lac

CENTENAIRE. — M^{me} Irma Gaute-rin, née Valagussa à Novarre, ancienne pédagogue, est entrée samedi dans sa centième année.

APRÈS UN DRAME AU PALAIS. — A propos du suicide d'une femme vendredi dernier au Palais de justice,

déret que deux pays se battent l'un contre l'autre, mais de considérer qu'un peuple qui veut sa liberté est l'objet d'une agression américaine. Walther Bringolf (Schaffhouse) propose une contre-résolution, qui est adoptée par 222 voix contre 181, avec plusieurs abstentions.

L'activité du parti sur le plan social

A. Muheim, conseiller national, et R. Bratschi, conseiller national, rapportent respectivement sur la lutte du PSS pour un droit foncier moderne et sur les démarches entreprises en vue d'une 7^e révision de l'AVS. Nous reviendrons ultérieurement, faute de place, sur ces importants exposés.

Ainsi se termine, dimanche, peu après midi, un congrès national qui a été ouvert, et qui a reflété assez bien les problèmes qui nous sont posés. Ces problèmes, nous devons les résoudre tous ensemble. Et nous ne devons pas oublier, dans cette tâche, que nous sommes le plus grand parti de Suisse, ce qui nous oblige les uns et les autres, à être les plus responsables.

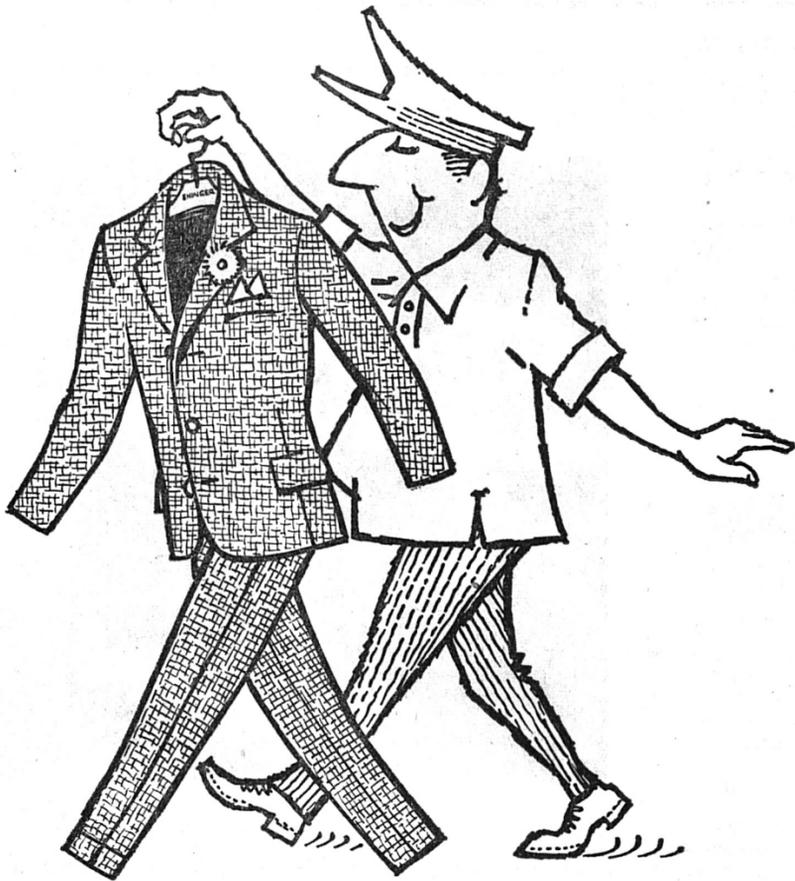
R. M.

une erreur de transmission de texte nous a fait écrire qu'elle sollicitait de pouvoir rendre visite à son mari. C'est à son « ami » qu'il fallait lire. Avant de se laisser aller à son acte de désespoir, cette femme avait brisé une chaise dans le cabinet d'un juge. Sur intervention des gendarmes on la crut calmée, mais elle sortit et enjamba la balustrade de l'escalier. On sait le reste.

EXPLOSION. — Dimanche après midi, à l'Institut Battelle, à Carouge, les pompiers sont intervenus pour une explosion qui avait détruit en grande partie un pavillon d'un rez-de-chaussée, situé un peu à l'écart des bâtiments principaux dans le parc. L'explosion était due à un phénomène de surpression qui s'est produit dans un réservoir contenant de l'ammoniaque. Il n'y a pas de blessé mais les dégâts atteindraient une quinzaine de mille francs.

EN FUMANT AU LIT... — Dimanche matin, dans le quartier de Sécheron les pompiers étaient alertés pour de la fumée qui s'échappait d'une fenêtre d'un sixième étage. Ils se sont rendus sur place et ont trouvé la locataire, une personne de 37 ans, asphyxiée dans son lit. Il y avait une forte fumée dans la chambre. Cette locataire s'était endormie la veille, avec une cigarette qui, mal éteinte, avait provoqué son asphyxie. La malheureuse était brûlée à la partie inférieure du corps. Les pompiers, fort heureusement, sont parvenus à la ranimer. Elle a été hospitalisée.

VITE ET BIEN!



« Votre teinturier » vous livre vos vêtements impeccables dans les délais les plus courts grâce à ses

3 services complets

1. Nettoyage efficace et contrôlé
2. Détachage délicat et scientifique
3. Repassage impeccable

+ un service de livraison

RAPIDE ET BIEN ORGANISÉ

EHINGER

VOTRE TEINTURIER

Place Neuve 8 — Tél. 3 29 39 — (Immeuble Boucherie Chevaline Schneider).

Autres dépôts :

Ch. Hauser, confection, Serre 61, tél. 2 16 19, La Chaux-de-Fonds.
 Mercerie Alexandre Jeanmaire, Jardinière 41, La Chaux-de-Fonds.
 Chez Arlette, M^{lle} Béguelin, Balance 14, La Chaux-de-Fonds.
 Charles Frutiger, confection et textiles, Andrié 3, Le Locle.
 Louis Sieber, nouveautés, Les Brenets.
 M^{lle} J. Thiébaud, Collège 1, Les Ponts-de-Martel.



von Gunten
Verres de contact



OPTICIEN
TECHNICIEN
MECANICIEN
DIPLOME

Av. Léopold-Robert 21

FOURGON
VW

Pour cause imprévue,
A VENDRE fourgon
VW 1200, en excel-
lent état mod. 1964,
41 000 km. Belle oc-
casión. Prix à discu-
ter. Tél. (039) 5 52 71
aux heures des res-
pas.

PRÊTS

Discrets
Rapides
Sans caution



BANQUE EXEL
Av. L.-Robert 88

La Chx-de-Fds
Tél. 3 16 12



VILLE DU LOCLE

Le poste de

sous-chef de bureau
à la Direction des finances
communales

est à repourvoir.

Traitement: selon capacités et expé-
rience.

Entrée en fonction: à convenir.

Titres requis: diplôme d'une école de
commerce ou certificat fédéral de ca-
pacité pour employés de commerce
ou d'administration.

Les demandes de renseignements et
les offres de service manuscrites doi-
vent être adressées à la Direction
des finances communales jusqu'au
29 octobre 1966.

CONSEIL COMMUNAL

Une machine à écrire suisse HERMES dans chaque foyer

HERMES

LA MACHINE À ÉCRIRE SUISSE PARFAITE

Modèle Baby, super-légère et pou-
vant robuste, contenue dans un coffret
métal

Fr. 248.—

Modèle Media, adopté par l'armée
suisse à cause de sa solidité à toute
épreuve, coffret tout métal

Fr. 395.—

Modèle 3000, la grande portative pos-
sédant tous les raffinements de la
machine de bureau: tabulateur, mar-
geurs éclairés visibles, etc.; coffret tout
métal

Fr. 560.—

Mise à l'essai gratuite, location-vente, reprise avantageuse d'anciens modèles
et service d'entretien chez

Reymond

La Chaux-de-Fonds, L.-Robert 110, (039) 2 85 95
Neuchâtel, Laubourg du Lac 11, tel. (038) 5 44 66
Neuchâtel, Saint-Moritz 5, tél. (038) 5 44 66

Ecole complémentaire - Delémont

En application du règlement de l'Ecole complé-
mentaire de Delémont, tous les jeunes gens nés
en 1948, 1949, 1950, de même que ceux de 1951 qui
ont terminé leur scolarité, habitant la commune
de Delémont, sont astreints à suivre les cours qui
se donneront du mercredi 2 novembre 1966 à fin
mars 1967.

En conséquence, ils sont invités à se présenter le

mercredi 2 novembre 1966

à 19 h. 30, au Château, salle N° 21, où il leur sera
donné connaissance du règlement, du programme
et de l'instruction des cours.

Les pénalités en cas d'absences injustifiées sont
spécifiées dans la loi sur l'enseignement primaire.

LA COMMISSION DES ÉCOLES PRIMAIRES

VÊTEMENTS

Réparations
Transfor-
mations
sur mesures

MATHIEU

DONZÉ

TAILLEUR

Jardinière 15
Tél. 039/2 98 33

IVRE...
De quelle façon un alcoolique
peut-il devenir un citoyen
à part entière? Ce livre vous
indique notre prop. prat.
concernant la brochure Le grand
livre de l'ivresse.
Bureau-Laboratoire, Gland/VD

FEU 18

Université populaire jurassienne - DELÉMONT

COURS I: Initiation au cinéma

(en collaboration avec le Ciné-Club de Delémont, par M. F. Widmer,
professeur, Delémont)

7 leçons: Les grandes étapes du cinéma — Cinéma muet et cinéma
parlant — Les grands comiques — Cinéma soviétique —
Les tendances actuelles — Les techniques — Les grands
acteurs — Les grands metteurs en scène — Les écoles,
etc. Avec films.

Aulà du Collège, les mercredis 26 octobre, 2, 9, 16, 23, 30 novembre
et 7 décembre, à 20 h. 30.

**COURS II: Initiation à la physique nucléaire; effets biologiques des
radiations**

par MM. J. Dovet, technicien, et M. Auroi, Dr méd., Delémont

7 leçons: Structure de la matière — Radio-activité — Réactions
nucléaires — Réacteurs — Utilisations de la radio-activité
— Les rayonnements nucléaires et leur détection — Effets
biologiques des radiations.
Avec films.

Ecole complémentaire commerciale, 1^{er} étage, les vendredis 28 oc-
tobre et 4 novembre, le jeudi 17 novembre, les vendredis 25 no-
vembre, 2, 9 et 16 décembre, à 20 h. 30.

INSCRIPTIONS: Librairie Miserez ou début du cours.

Le cours: Fr. 10.— (jeunes gens Fr. 5.—). Réduction pour les membres
de l'Université populaire et (cours I) pour les membres du Ciné-Club
de Delémont.

JUDO

Le Club de Judo organise, dans sa nouvelle salle
d'entraînement, des

Cours de débutants

- a) ADULTES (dames et hommes) dès 16 ans
le cours de 4 mois Fr. 50.—
- b) ADULTES (dames et hommes), cours semi-privés
par mois Fr. 25.—
- c) ADULTES (dames et hommes), cours privés
par mois Fr. 40.—

DÉBUT DES COURS: MARDI 1^{er} NOVEMBRE

Inscriptions: mardi 25 octobre
de 18 à 19 h., nouvelle salle, rue Blaise-Cendrars 3
(ouest des maisons de retraite; bus N° 2, station
Les Forgeries).



Notre magasin
des Mille et Un Articles

cherche

vendeuses auxiliaires

pour les mois de novembre et de décembre.
(A temps complet ou partiel.) Bonnes conditions
de travail; salaire selon capacités.

S'adresser directement aux Mille et Un Articles,
avenue Léopold-Robert 100, La Chaux-de-Fonds.



Le poste de
TENANCIER
du CERCLE OUVRIER DE VILLERET

avec entrée en fonction le plus rapidement
possible

EST MIS AU CONCOURS

Les candidats, en possession du certificat de ca-
pacité, sont priés d'adresser leurs offres manus-
crites, avec curriculum vitae et copies de certi-
ficats, jusqu'au 31 octobre, à M. Jean Gorgé,
2613 Villeret.



loisirs
loisirs
loisirs

Jeudi 27 octobre 1966, à 20 h. 30

SALLE DE PAROISSE - LE LOCLE

DEUX FILMS EN COULEURS

A l'Ombre de l'Himalaya Ciel, Roc et Glace

présentés et commentés par le guide valaisan

Ami Giroud

un des participants de l'expédition anglo-suisse
de l'Himalaya 1965

Entrée: Fr. 4.—

Places non numérotées (taxes comprises)

Le bon Coop-loisirs N° 4 est validé Fr. 1.—
(Un bon par place)

Location à la Cité du Livre

Faites lire notre journal!

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

SUISSE A: DE GRANDES LACUNES

Matches internationaux

Belgique—Suisse, 1-0.
Suisse B—Israël, 4-0.

La Coupe suisse

Blue-Stars—Widnau, 4-2 ap. prol.
Chiasso—Red-Star, 7-1.
Emmenbrücke—Lucerne, 0-1.
Frauenfeld—Rorschach, 8-0.
Fribourg—Berne, 4-1.
Nordstern—Wettingen, 1-1 ap. pr.
Porrentruy—Minerva Berne, 0-1.
Thoune—Cantonal, 5-3.
Uster—Brühl, 2-1 ap. prol. (1-1).
Vevey—Chénois, 2-2 ap. prol. (1-1).
Xamax—Etoile Carouge, 3-2 a. pr.
Aarau—Concordia Bâle, 6-0.
Bellinzona—Bodio, 6-0.
Grünster—Soleure, 0-0 ap. prol.
Le Locle—Montreux, 5-1.
Saint-Gall—Dubendorf, 5-3. ap. pr.
Turgi—Baden, 2-1.
UGS—Malley, 3-1.

Seizièmes de finale

Les seizièmes de finale, prévus pour les 5 et 6 novembre, se dérouleront selon l'ordre suivant :

Groupe ouest : Granges contre le vainqueur de Vevey—Chénois, Bienne contre Minerva Berne, Le Locle contre Moutier, Thoune contre Servette, vainqueur de Grünster Ipsach—Soleure contre Xamax, UGS contre Lausanne, La Chaux-de-Fonds contre Aarau et Sion contre Fribourg.

Groupe est : Bellinzona contre Young-Fellows, Grasshoppers contre le vainqueur de Nordstern—Wettingen, Lucerne contre Chiasso, Winterthur contre Frauenfeld, Lugano contre Turgi, Bâle contre Blue-Stars, Uster contre Zurich, Saint-Gall contre Young-Boys.

Selon la décision de l'ASF, les clubs de la ligue nationale A ne sont pas autorisés à modifier l'ordre de ce tirage au sort.

Les matches à rejouer du troisième tour auront lieu le mercredi 26 octobre.

Pour Mexico

Colonne des gagnants du Sport-Toto : 1 1 x 1 2 1 1 x 2 1 x x x
Nombre de coupons déposés (concours pour Mexico) : 708 786.

XAMAX - CAROUGE: Hargneux, acharné, quatre joueurs avertis

XAMAX—ÉTOILE CAROUGE, 3-2 après prolongations (mi-temps, 1-1; fin du temps réglementaire, 1-1). — Stade de la Maladière. 1500 spectateurs. Arbitre: M. Huser, de Thoune. — Xamax: Jacotet; Th. Tribolet, Gentil, Merlo, Vogt; L. Tribolet, Rickens; Serment, Daina, Sandoz, G. Facchinetti. — Etoile Carouge: Zbinden; Barras, Joye, Richard, Baumann; Zufferey II, Merlin; Zufferey I (Brenner), Chéiter, Meylan, Glauser. — Buts: 32' minute, Merlin; 33' minute, Rickens; 91' minute, Daina; 101' minute, Sandoz (pénalty); 110' minute, Brenner.

Ce fut un match de coupe dans toute l'acception du terme: hargneux, acharné, chaque joueur luttant de la première à la dernière minute pour la qualification de son équipe. La preuve de ce préambule: trois joueurs avertis pour Carouge et un pour Xamax.

Les Neuchâtelois ne voulant pas se laisser surprendre prirent dès le début de la rencontre la direction des opérations et accablèrent les Genevois dans leurs derniers retranchements. Mais ces derniers, bien groupés, ne lâchèrent pas pied, bien organisés qu'ils étaient en défense devant leur excellent gardien Zbinden qui, tout au long de la partie, fit des arrêts de grande classe. Et ce fut contre le

cours du jeu l'ouverture du score par Carouge sur une de ses rares contre-attaques. Ce but fut suivi une minute après de l'égalisation pour les Xamaxiens. Jusqu'à la fin de la rencontre, les Neuchâtelois n'arrivèrent pas à créer la décision, malgré de nombreuses occasions, et il fallut recourir aux prolongations.

Les hommes de l'entraîneur Humppal, mieux armés physiquement, marquèrent d'emblée deux buts pendant cette période et leur qualification était ainsi assurée; le reste ne fut que du remplissage.

Carouge a plu et cette équipe fera encore parler d'elle en première ligue; bien des équipes de ligue nationale B n'ont pas sa valeur. E. M.

LE LOCLE a tremblé!

LE LOCLE—MONTREUX, 5-1 (0-1). — Stade des Jeanneret. 900 spectateurs. Arbitre: M. Grag, de Langnau. — Le Locle: Latour; Veya, Bosset, Pontello, Hotz; Thimm, Sidler; Dubois, Dietlin, Jaeger, Richard. — Montreux: Barmann; Traversini, Oguey, Jaquet, Dufaux; Carroz, Matthey; Corniolley, Balestra, Nicolet, Caputi. — Buts: 5' minute, Nicolet; 56' minute, Richard; 62' minute, Dietlin; 73' minute, Jaquet (contre son camp); 77' minute, Huguenin; 89' minute, Dietlin.

Eh bien! Le Locle a eu chaud. Il lui a fallu la seconde mi-temps pour se qualifier aux dépens des poulains de Parlier (notre ex-portier national).

A vouloir trop sous-estimer son adversaire, on se fait prendre au piège. Ce fut un peu cela, Le Locle, hier, aux Jeanneret. Attendre plus d'une heure pour voir se dessiner la victoire a paru long aux supporters locaux.

Montreux ne fut nullement intimidé de jouer face à une formation d'une ligue supérieure et prit l'avantage après cinq minutes de jeu. Ce fut un coup de théâtre. Par la suite, jouant crânement, les Vaudois conservèrent

cet avantage au repos.

Dès le début de la seconde mi-temps, sous l'impulsion de Jaeger et de Thimm, Le Locle prit conscience de ses responsabilités. Richard égalisa, mais, auparavant, Montreux se paya le luxe de rater un pénalty. A 1 à 1, Le Locle prit confiance, Montreux baissa de rythme. Après un deuxième but de Dietlin, ce fut une succession d'attaques locales. Trois d'entre elles furent encore victorieuses. Et, finalement, c'est une victoire bien méritée, mais qui fut chancelante. Comment auraient tourné les événements si Montreux avait réussi son pénalty et aurait mené 2 à 0? S.

BELGIQUE—SUISSE, 1-0 (1-0). — Bruges. 17 000 spectateurs seulement. Arbitre: M. Schwinte (France). — Belgique: Nicolay; Heylens, Hanon, Plaskie, Baré; van Moer, Jurion; Semmling, Claessen, Stockman, Thio. — Suisse: Proserpi; Fuhrer, Baeni, Perroud, Stierli; Odermatt, Schnyder; Hertig, Blaettler, Quentin (Grünig), Schindelholz. — But: 3' minute, Claessen.

Sans forcer son talent, l'équipe nationale de Belgique a battu la Suisse. Cette rencontre fut d'un niveau très moyen. Confrontation sans enjeu officiel, ce Belgique—Suisse se plaça sous le signe des expériences. Des deux côtés, en effet, les entraîneurs étaient désireux de procéder à quelques essais avant les échéances de la coupe d'Europe des nations.

Alfredo Foni et Constant Van der Stock (le coach belge) recueillirent des enseignements mitigés. Si, dans l'ensemble, les joueurs essayés tirèrent leur épingle du jeu et même brillamment pour certains, le jeu collectif fut insuffisant des deux côtés. Georges Perroud et Rolf Blättler, les néophytes de l'équipe helvétique, furent parmi les meilleurs. Le Sédunois Perroud s'entendit fort bien Heinz Bani, le numéro un du team, alors que Blättler tenta courageusement d'animer le jeu offensif. Les deux nouveaux ont certainement gagné leur place pour le déplacement de Bucarest (Suisse—Roumanie le 2 novembre). C'est là le point le plus positif de la rencontre de Bruges.

Jouant d'une manière plus offensive que précédemment, le « onze » helvétique accusa de graves lacunes en

raison des défaillances individuelles de Stierli, Schnyder et Schindelholz — soit tout le côté gauche. En première mi-temps surtout, ces trois hommes accumulèrent les bêtises, ce qui n'était pas fait pour mettre en confiance leurs partenaires, déjà démoralisés par le but concédé en début de match. Après un départ difficile, l'équipe suisse sembla se reprendre: malheureusement, René Quentin, le plus incisif des attaquants, fut diminué dès la 25' minute par une blessure au pied droit, blessure d'ailleurs qui l'empêcha de reprendre le jeu après la pause.

La formation belge se désunit après un premier quart d'heure de grande classe. En deuxième mi-temps, les Belges se contentèrent de jouer le résultat. L'avant-centre liégeois Claessen, dangereux par son jeu de tête, fut l'élément le plus en vue. Toute l'équipe souffrit d'un réel déséquilibre: elle ne possédait en effet aucun véritable gaucher. L'absence des Anderlechtsois van Himst et Puis faillit en définitive coûter fort cher aux Belges.



Odermatt tente le but, mais le gardien belge Nicolay arrêtera le ballon par un courageux plongeon.

Suisse B: Des espoirs qui promettent

SUISSE B—ISRAËL, 4-0 (1-0). — Parc des Sports des Charmilles. 5000 spectateurs seulement. — Suisse B: Iten; Matter, Delay, Ruegg, Berset; Brossard, W. Allemann; Meyer, Kunzli, Zappella, Bernasconi. — Israël: Wisoker; Feigenbaum, Bello, Assis, Schwager; Rosenthal, Hazum (Talbir); Romano (Sharabani), Stelmach, Shpigler, Young. — Arbitre: M. Marcel Zeines (Luxembourg). — Buts: 7' minute, Allemann; 51' minute, Kunzli; 59' minute, Kunzli; 83' minute, Zappella. — Corners: 6 à 6.

Cette très nette victoire de l'équipe Suisse B a été amplement méritée et, avec un peu plus de chance dans la phase finale des offensives, le score eût été plus lourd pour les visiteurs qui furent largement dominés, sauf le court laps de temps qui, en deuxième mi-temps, vit les Suisses repliés dans leur camp, concédant trois corners d'affilée. Le onze israélien comprend quelques excellents joueurs qui possèdent la classe internationale, mais l'ensemble pratique un jeu assez primaire où la cohésion fait pour ainsi dire totalement défaut.

C'est ce qui nous incite à rester modestes quand au niveau de la bonne prestation des « espoirs suisses » qui ont disputé cette nocturne avec intelligence, un excellent esprit d'équipe, l'attaque s'étant surtout mise en évidence par des descentes de grand

style, des déboulés rapides qui permirent de se rendre compte des brillantes qualités d'un Kunzli et d'un Zappella, remarquablement appuyés par Allemann et Brossard. Ces quatre hommes furent, avec Bernasconi, les principaux artisans de la victoire helvétique. Notre défense fut bonne mais commit quelques erreurs qui auraient pu coûter cher si elles avaient été exploitées par nos hôtes. Par exemple, lorsqu'à la 20' minute Iten manqua la réception du cuir, ou bien, lorsque dix minutes plus tard, Berset sauva sur la ligne de but alors que le même Iten était à terre, et, enfin, lors d'un cafouillage consécutif à de l'hésitation de défenseurs, un avant « bleu » expédia la balle à un rien des buts suisses.

Les quatre buts — un cinquième fut annulé par l'arbitre — furent des modèles du genre, tous inarrêtables et l'aboutissement d'offensives rapides et percutantes.

L'arbitre, M. Zeines, fut brouillon à l'excès, oubliant de siffler des corners, des fouls évidents, s'attardant à des broutilles et ignorant totalement les règles de l'avantage. Aussi nous eûmes la chance de voir évoluer deux équipes d'une grande correction tout au long de cette rencontre disputée avec rapidité.

L. PIGUET.

Tout savoir sur le football

LA FRANCE DÉÇOIT. — Au Parc des Princes, pour son premier match comptant pour le championnat d'Europe des nations, la France a arraché, in extremis, la victoire devant la Pologne sur le score de 2-1 (1-0). Ce succès, péniblement acquis, ne fut pas salué par des flots débordants d'allégresse par les 25 000 spectateurs présents. Malgré cette victoire, le football français a déçu et le renouveau, qu'a pu faire espérer une première mi-temps menée tambour battant, a sombré par la suite dans la grisaille d'un banal automne.

PREMIÈRE LIGUE, GROUPE ROMAND. — Fontainemelon—Rarogne, 2-4.

Cyclisme

L'exploit de Gimondi

Pour la première fois dans l'histoire du cyclisme, un coureur a remporté au cours de la même année Paris—Roubaix, Paris—Bruxelles et le Tour de Lombardie, c'est-à-dire trois des plus prestigieuses classiques. Cet exploit a été réalisé par l'Italien Felice Gimondi qui, sur la piste du stade de Senigallia, à Côme, a enlevé au sprint devant le Belge Eddy Merckx, vainqueur du mois de mars de Milan—San Remo, la classique des feuilles mortes.

Cette victoire de Gimondi dans ce 60' Tour de Lombardie, disputé sur un parcours sélectif par une journée ensoleillée, illustre parfaitement la valeur du triomphateur qui, au sprint, au terme d'une course très disputée, est venu à bout de Eddy Merckx, Raymond Poulidor, Jacques Anquetil, Michele Dancelli et Vittorio Adorni, soit la plupart des vedettes de l'heure.

Pour sa part, le Français Jacques Anquetil, en terminant dans le sillage de ses adversaires directs le Tour de Lombardie, s'est assuré pour la quatrième fois la première place du super-prestige arc-en-ciel, trophée qu'il a déjà gagné en 1961, 1963 et 1965.

Foni sélectionne 22 joueurs pour Bucarest

Vingt-quatre heures seulement après les deux matches internationaux contre la Belgique et Israël, le coach Alfredo Foni a dû communiquer une liste de 22 joueurs à l'Union européenne de football en vue du match de la coupe d'Europe des nations, qui opposera la Suisse à la Roumanie, le 2 novembre, à Bucarest.

Foni s'est borné à compléter l'effectif des quinze éléments qu'il avait déplacés à Bruges. Il a choisi cinq vainqueurs du match des « espoirs » contre Israël (Iten, Matter, Willy Allemann, Bernasconi et Kunzli) et il a rappelé deux Lausannois, Durr et Tacchella. Voici les 22 présélectionnés:

Gardiens: Proserpi (Lugano), Barlie (Servette), Iten (Zurich). — Défenseurs et demis: Fuhrer (Grasshoppers), Stierli (Zurich), Matter (Bienne), Kyburz (Zurich), Tacchella (Lausanne), Perroud (Sion), Baeni (Zurich), Durr (Lausanne), Odermatt (Bâle), Schnyder (Bâle), Willy Allemann (Grasshoppers). — Avants: Gottardi (Lugano), Hertig (Young-Boys), Blaettler (Grasshoppers), Kunzli (Zurich), Schindelholz (Servette), Grünig (Young-Boys), Quentin (Sion), Bernasconi (Grasshoppers).

A L'ÉTRANGER

ITALIE: Atalanta—Spal, 0-1; Bologna—Lecco, 2-0; Cagliari—Fiorentina, 1-0; Juventus—Foggia, 3-0; Internazionale—Brescia, 1-0; Lanerossi—Milan, 1-1; Roma—Lazio, 1-0; Venezia—Napoli, 0-0; Mantova—Torino, 0-0. — Classement: 1. Internazionale, 12 points; 2. Napoli et Juventus, 10; 4. Cagliari, 9; 5. Mantova, Bologna et Roma, 7.

ALLEMAGNE: Munich 1860—Fortuna Dusseldorf, 3-0; Meiderich—Kaiserslautern, 1-1; Eintracht Brunswick—Borussia Dortmund, 3-1; Stuttgart—Hambourg, 1-3; Eintracht Francfort—Schalke 04, 4-2; Rotweiss Essen—Borussia Mönchengladbach, 2-1; Werder Brême—Hanovre 96, 3-0; Colo-

gne—Bayern Munich, 2-4; Nuremberg—Karlsruhe, 2-2. — Classement: 1. Eintracht Brunswick, 14 points; 2. Eintracht Francfort et Hambourg, 13; 4. Kaiserslautern et Rotweiss Essen, 12 points.

FRANCE, deuxième division: Ajaccio—Angoulême, 2-0; Limoges—Cherbourg, 8-2; Dunkerque—Montpellier, 2-1; Aix-en-Provence—Boulogne, 1-1; Avignon—Red-Star, 0-0; Chaumont—Bastia, 1-4; Toulon—Metz, 1-1; Cannes—Béziers, 1-1; Grenoble—Besançon, 1-0. — Classement: 1. Limoges et Béziers, 14 points; 3. Toulon, 13; 4. Bastia et Aix-en-Provence, 12.

ANGLETERRE: Classement après la douzième journée: 1. Stoke City, 18 points; 2. Chelsea, Burnley et Tottenham Hotspur, 17; 5. Leicester City, 16 points.



LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

A la radio

Lundi 24 octobre:
SOTTENS. — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Perspectives. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Jeu-concours. 19.55 Bonsoir les enfants! 20.00 Magazine 66. 20.20 Enigmes et aventures. 21.15 Télédisque. 22.10 Découverte de la littérature. 22.30 Inf. 22.35 Journée des Nations Unies. 23.25 Miroir-dernière.
Second programme de Sottens. — 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i laboratori italiani in Svizzera. 19.25 Mus. légère. 20.00 Concert des Nations Unies. 22.10 Français universel. 22.30 Actualités du jazz.
BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 16.00, 23.15. 16.05 Orch. philharmon. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.20 Disques pour tous. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert demandé. 21.30 Pièce en un acte. 22.15 Inf. 22.30 Entre le jour et le rêve.

Mardi 25 octobre:
SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 La clé des chants. 10.00 Consécration de nouveaux pasteurs. 11.30 Pages de W.-A. Mozart. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10... 20... 50... 100! 12.45 Inf. 12.55 «Le Volcan d'Or», feuilleton. 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 Feuilles d'album. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Monde chez vous. 14.30 Fantaisie sur ondes moyennes. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi.
Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.
BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00. 6.20 Réveil en mus. 7.10 Concert. 7.30 Automobilistes. 8.30 Page

de Telemann. 9.05 Le savez-vous encore? 10.05 Mélodies à travers le monde. 11.05 Piano. 11.30 Quartette. 12.00 Pour la campagne. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. récréative. 13.00 Divertissement pop. 13.30 Sortons de table en mus. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Emis. radioscopique. 15.05 «Les Contes d'Hoffmann», extraits.

A la TV romande

Lundi 24 octobre:
 17.00 La Giostra. 18.00 Les jeunes aussi. 19.00 Téléjournal. 19.05 Magazine. 19.25 Horizons. 19.40 Cinématomobile. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour. 20.35 «Mission secrète», film. 21.25 Sept ans de courage. 21.45 Gala de variétés. 22.10 Carrefour spécial. 22.30 Gala de variétés. 23.00 Téléjournal.

A la TV française

Lundi 24 octobre:
1re chaîne. — 18.25 Magazine féminin. 18.55 Folklore de France. 19.20 Manège en chanté. 19.25 «Comment ne pas épouser un Millionnaire», feuilleton. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 Pas une seconde à perdre. 21.10 Message des Tibétains. 22.05 Les Incorruptibles. 22.50 Tribune. 23.10 Actualités.
2e chaîne. — 20.00 Un an déjà. 20.15 «Caméra dans le Monde», feuilleton. 20.30 Court métrage. 21.00 Gala des Nations Unies. 22.10 Actualités. 22.25 «Pantalaskas», film.
Mardi 25 octobre:
1re chaîne. — 9.51 TV scolaire. 10.37 Regards sur notre monde. 11.05 Mathématiques. 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités. 14.14 TV scolaire. 14.40 Mathématiques. 15.05 L'homme et son milieu.

CONVOCATIONS DU PARTI

CANTON DE VAUD
PRILLY. — Séance de comité, vendredi 28 octobre, à 20 h. 30, au Café de la Treille.
Parti socialiste vaudois
LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES D'ARRONDISSEMENT
BROYE: 28 octobre, à 20 h., à Payerne, Hôtel City: sections d'Avenches, Corcelles, Lucens, Moudon, Payerne.
LA COTE: 29 octobre, à 14 h. 30, à Rolle, Hôtel Gay-Rivage: sections d'Aubonne, Gland, Morges, Nyon, Rolle, Saint-Prex.
JURA: 29 octobre, à 14 h. 30, à Orbe, Café de l'Écu-Vaudois: sections de Baulmes, Chavornay, La Sarraz, la Vallée, Orbe, Penthalaz, Vallorbe.
NORD: 29 octobre, à 14 h. 30, à Yverdon, Cercle ouvrier: sections de Concise, Grandson, Sainte-Croix, Yverdon, Yvonand.

CANTON DE NEUCHÂTEL
LE LOCLE. — Séance du comité et des militants. — Mardi 25 octobre, à 20 h. Ordre du jour important.
CANTON DE GENÈVE
Comité directeur. — Lundi 24 octobre, à 20 h. 30, Café de la Terrasse, place Longemalle.
Bureau du Comité directeur. — Lundi 24 octobre 1966, à 19 h. 45, Café de la Terrasse, place Longemalle.
Commission de l'enseignement. — Mardi 25 octobre, à 20 h. 30, Café des transports, bd James-Fazy.
Commission de l'enfance. — Mercredi 26 octobre 1966, à 20 h. 30, secrétariat, 18, bd James-Fazy.
Journée d'étude du Grand-Saconnex. — Samedi 29 octobre, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., Salle communale du Grand-Saconnex.
Assemblée générale du PSG. — Lundi 31 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes du Buffet de Cornavin.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Escrime LONDRES, sans contestation la meilleure équipe du tournoi de La Chaux-de-Fonds

Ce fut un succès. Quarante équipes, sept pays représentés (finalement la Suède déclara forfait), ont participé, samedi et dimanche, au Pavillon des Sports de La Chaux-de-Fonds, au VII^e tournoi international d'escrime. Les organisateurs, en l'occurrence la Société d'escrime, avec MM. Quaille et Blanc en tête, peuvent être satisfaits. Nous l'avons constaté une fois de plus, ce tournoi prend de l'importance sur le plan européen.

Pour que tout marche normalement, il a fallu une organisation impeccable. Le samedi fut réservé aux éliminations. Dimanche matin, ce furent les huitièmes, les quarts et les demi-finales, alors que la finale, qui se joua selon la formule d'une poule à quatre (ce qui ne fut pas le cas pour les quarts et les demi-finales, où l'élimination était directe), eut lieu l'après-midi.

Pratiquement, Londres n'eut pas d'adversaire. Michael Breckin et Nicolas Halsted ont dominé et ont fait des «dégâts». En quarts de finale, ils ont éliminé Anvers, puis, dans les demi-finales, le R. C. de Paris qui eut une grande déception. Dans la finale, les Britanniques furent encore irrésistibles. Aucune défaite et, successivement, ils ont battu Duisbourg (9-2), Neuchâtel (9-4) et Lausanne (9-1). Des scores qui en disent long sur la force des escrimeurs londoniens.

La poule finale a été le clou du tournoi. Elle a réuni, outre Londres, les Neuchâtelois Joël Raaflaub et Charles Eichhorn, qui avaient battu successivement en quarts de finale Besançon et en demi-finale Bâle. En éliminant cette dernière équipe, Neuchâtel avait été la révélation de la matinée, Bâle comptant dans ses rangs le maître d'armes et réputé Drouillard. Avec Jean-Pierre Cavin et le jeune Serge Wild, Lausanne eut aussi le droit de participer à cette finale. C'était normal. Elle avait éliminé Fribourg et surtout les Allemands de Koblenz. Enfin, la quatrième meilleure équipe, celle de Duisbourg, l'équipe à battre du tournoi. Depuis une année, elle avait en effet la garde de la tapisserie de Claude Lœwer. C'était un handicap, mais, malgré cela, elle arriva en finale après avoir éliminé Belfort et Besançon.

Quatre grandes équipes réunies, mais une de celles-ci a encore nettement dominé: Londres. Indiscutablement, ce fut la meilleure du tournoi. Si les affaires furent vite entendues pour ce qui était de la première place, en revanche, la deuxième place amena une terrible bataille. Finalement, il fallut avoir recours au nombre de touches pour départager Neuchâtel, Lausanne et Duisbourg, chacune d'elles remportant une victoire contre trois défaites. Lausanne battit Neuchâtel (9-8), Duisbourg l'emporta sur Lausanne (9-5) et Neuchâtel battit Duisbourg (9-6).

Dans la poule de consolation qui a réuni les équipes éliminées, c'est So-

choux qui se révéla en battant en finale Lausanne II (9-7). Auparavant, La Chaux-de-Fonds I, avec Pierre-Alain Bois et Nicolas Lœwer, avait été éliminée, en quarts de finale, par cette même équipe lausannoise.

Au palmarès, le challenge de la Métropole de l'horlogerie est remporté par l'équipe de Londres; la coupe Meyer-Stehlin va à l'équipe de Neu-

châtel; le prix individuel au fleuret est attribué à Breckin (Londres); celui de l'épée à Eichhorn (Neuchâtel); celui au plus âgé à A. Nordmann (La Chaux-de-Fonds); au plus jeune à Wild (Lausanne) et celui des maîtres d'armes à M. Drouillard, de Bâle.

Voici d'ailleurs le classement officiel: 1. Londres (M. Breckin-N. Halsted); 2. Duisbourg (J. Bothe-W. Zeh); 3. Neuchâtel (J. Raaflaub-Ch. Eichhorn); 4. Lausanne (S. Wild-J.-P. Cavin); 5. R. C. Paris (G. Crépin-F. Chenu-Fournier); 6. Besançon (P. Terryn-M. Siess); 7. S. E. Bâle (H. Moor-G. Drouillard); 8. Koblenz (H.-P. Wolniakowski-W. Kaster).

Raymond DÉRUNS.

Hockey sur glace Les Chaux-de-Fonnières ont marqué leur passage à Thoune

Troisième édition du tournoi national de Thoune. Succès du H.-C. La Chaux-de-Fonds qui a marqué son passage dans la cité des artilleurs. Après avoir disposé (vendredi) de Langnau (9 à 3), La Chaux-de-Fonds a battu Thoune, en finale, 4 à 0 (3-0, 1-0, 0-0).

Dans ce dernier match, les hommes de Pelletier ont été supérieurs d'un bout à l'autre, plus que ne l'indique le résultat. Mais Thoune, dans une défensive à outrance, chercha à limiter les dégâts. De plus, le gardien local fut assisté d'une chance extraordinaire. Rigolet passa une belle soirée, n'intervenant qu'à trois ou quatre reprises.

Dans ce tournoi, grande impression laissée par les Chaux-de-Fonnières, qui jouaient certes avec Pelletier, mais Reinhard n'était pas là vendredi, alors que Renaud et Jeannin, tous deux blessés, avaient dû renoncer à disputer les deux rencontres!

Demain, les Chaux-de-Fonnières (mis à part Reinhard et Curchod, au service militaire) partiront pour la Hollande et la Belgique où ils disputeront un match à La Haye, un à Amsterdam et deux à Liège. Ils seront de retour dimanche soir.

En match de classement pour la troisième place, Langnau a pris le meilleur sur Villars/Champéry, vainqueur des deux précédentes éditions, sur le score de 11-0.

Berne gagne devant Young-Sprinters

A Langenthal, en finale du tournoi organisé par le club local, le C. P. Berne a battu Young-Sprinters par 7-3 (3-0, 2-1, 2-2). L'équipe neuchâteloise

s'alignait sans Neipp, Martini et Blank. Peter Schmidt (2), Roger Schmidt, Mueller, Herren, Kuhn et Garbani furent les auteurs des buts bernois, alors que Paroz (2) et Hostettler marquèrent pour les Young-Sprinters.

En match pour la troisième place, les Grasshoppers ont battu Langenthal par 8-2. Marqueurs: Kurt Heiniger (2), Hansjuerg Heiniger, Spillmann, Schurr, Hafner, Keller et Weber pour les Grasshoppers et Otto Sageser et Steffen pour Langenthal.

Ailleurs

Sierre—Ambri-Piotta, 4-6; Gottéron—Le Locle, 2-5; Ascona—Lucerne, 3-5; RCAF—Zweibrücken—Lausanne, 8-2; Arosa—Kloten, 3-9; Sion—Ambri-Piotta, 5-5; Coire—Kloten, 4-6.

Coupe de Martigny: En finale, Martigny a battu Viège par 3-2. Pour la troisième place, Grenoble/Villard-de-Lans a battu Lugano par 5-4, grâce à cinq buts du Canadien Laliberté.

Handball: La Suisse se prépare pour rencontrer la France

Dans le cadre de la préparation de la saison internationale, qui commencera samedi à La Chaux-de-Fonds par le match contre la France, match qui est un prélude au championnat du monde en Suède, les sélections nationales ont disputé deux matches d'entraînement à Baden. La formation A a battu TSV Munich-Allach par 24-14 et la formation B a disposé du TV Karlsruhe sur le score de 28-15.

La Suisse A jouait avec (entre parenthèses, le nombre de buts): Wettstein, Funk, Sedlmayer; Seiler (8), W. Ebi, Lehmann, Stebler (2), Glaus (2), Schweingruber (3), Guetlin (3), Aeschbach (2), Dubler (2) et Walder (2).

BOXE. — C'est devant 25 000 spectateurs, réunis à Manilla, que le Philippin Gabriel «Flash» Elorde a défendu victorieusement, pour la seconde fois, son titre de champion du monde des poids légers juniors en battant, aux points, en quinze reprises, l'Argentin Vicente Derado.

LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



LA PETITE PAROISSE MŒURS CONJUGALES D'ALPHONSE DAUDET

Richard, maigri, creusé, de longues rides horizontales lui rayant le front comme d'une portée de musique, cherchait un prétexte pour se sauver bien vite, échapper aux reproches de ce vieux maniaque, propriétaire du culte; mais la tiédeur de la pierre, l'odeur amollissante des pavots, ce qu'il y avait d'attraitif et de prenant dans la bonté du vieillard, l'enchaînaient à cette place.

— Vous êtes beaucoup plus jeune que moi, disait le bonhomme en lui tapotant doucement les mains, mais on est bien près d'avoir le même âge, quand on a la même douleur... Le mal dont vous souffrez, je l'ai eu, j'y ai passé comme vous, triste à mourir, triste à tuer... oui, parfaitement, à tuer... C'est drôle, n'est-ce pas? le père Mériver, ce petit vieux si poli, si tranquille... Il s'en est fallu de ça...qu'un accès d'orgueil affolé en

fit le plus lâche des assassins, car est-il rien de lâche comme un mari qui tue sa femme avec autorisation de la loi!

Richard baissait les yeux sans répondre. Lui qui, depuis huit jours, ne rêvait que meurtre et vengeance et revenait à l'instant de la poste avec l'espoir d'y découvrir à la volée, dans le tri du bureau restant, quelque écriture révélatrice, s'exposer à de telles confidences! Cela se voyait donc, les pensées sinistres que roule sur les chemins une tête brûlée; et pourquoi le vieux Mériver, si secret d'ordinaire, éprouvait l'envie de lui raconter son histoire?

— Cette histoire, mon cher enfant, ressemble à la vôtre; seulement, moi, j'avais seize ans de plus que ma femme. J'étais petit, pas beau, dans le commerce jusqu'au cou, un commerce d'alfa, qui m'obligeait à de fréquents voyages en Algérie; une seule chose à mon avoir, je jouais du violon et pas trop mal. Mon Irène, née à Blidah, avait le teint doré, les yeux longs et câlins, un grand air de douceur. Sans rien connaître à la musique, elle l'aimait comme vous, d'instinct, avec ses nerfs. La caresse des sons l'effleurant, la faisait frissonner toute; j'étais, je vous dis, d'une jolie force. Vous vous étonnez de ne m'avoir pas une seule fois entendu dans vos concerts du dimanche; c'est que, depuis la mort d'Irène, jamais je n'ai plus voulu jouer.

Une seconde année de ménage nous donna un enfant qui ne vécut pas. Ma femme en eut un vif chagrin, d'autant qu'on nous avertit qu'elle ne pouvait plus être mère. C'est alors que, pour l'occuper, la faire vivre au bon air, j'achetai cette propriété des Uzelles; elle s'y plaisait ou

feignait de s'y plaire pour m'être agréable. Elle mettait tant de bon vouloir à tout!... Par malheur, un peintre de renom vint s'installer dans le pays. Irène aimait les gens connus, je partageais avec elle ce travers de Parisien, l'orgueil d'avoir un homme célèbre à sa table. Accueilli chez nous, le peintre revint souvent. Un beau garçon aux façons théâtrales, la barbe en pointe, les cheveux à la Rubens et, sous ses airs prétentieux, l'imagination la plus riche, une parole colorée et prenante. Tout le temps qu'il était là, ma femme, penchée, buvait ses phrases; ensuite, j'avais beau faire chanter mon violon, c'était sa voix à lui qu'elle écoutait, qu'elle suivait malgré Mendelssohn et Chopin. J'en souffrais comme de la voir — ennuyée, silencieuse, quand nous étions seuls — s'animer, toute rose et brillante, rien qu'en entendant le pas de cet homme à notre porte. Je le lui reprochais quelquefois en riant, mais mon rire devait détonner autant que le sien lorsqu'elle me répondait, l'air ingénu, surpris: «Tu crois?... mais non, je t'assure.» Bientôt je n'eus plus que cette pensée dans la tête: «Elle l'aime... elle l'aime...» La nuit, dormant à côté d'elle, je rêvais que j'étais très grand, très fort, plus beau que l'autre, et souvent au lieu de dormir, j'épiais son sommeil, les cris de passion dont je devinais sa bouche gonflée, quoique pourtant il ne se fût rien passé entre eux. D'autres fois, j'avais envie de l'éveiller en sursaut: «Aime-moi, aime-moi, ou je te tue.» Enfin, la tentant s'en aller de mon cœur un peu plus chaque jour, l'idée me vint de m'adresser à celui qu'elle aimait. Je ne sais pourquoi j'associais dans mon esprit ce nom d'artiste à

grandeur d'âme, générosité, compréhension supérieure. Un jour donc, je dis à cet homme: «Ecoutez... je ne suis pas de force... Je sens qu'elle m'échappe et qu'elle va vers vous sans le vouloir... Pour vous, ce n'est qu'une amourette, la satisfaction d'un instant... Moi, c'est toute ma vie. Ne me la prenez pas, je vous en supplie... laissez-la-moi, allez-vous-en.» L'homme répondit: «C'est bien, je m'en irai.» En effet, il partit le lendemain, mais il l'emmenait avec lui.

Ce que j'ai souffert, vous en savez quelque chose; et encore, moi, j'étais seul, je n'avais pas un cœur à qui dire ma peine, une maman pour m'empêcher de faire des folies. Je les fis toutes. D'abord je voulus les rejoindre, bien décidé à les tuer tous les deux; ils étaient en Suisse, à Gersau, au bord du lac des Quatre-Cantons. Qu'il me parut triste, ce lac, assombri des montagnes en reflet, teinté de nuit et de deuil, le soir où je débarquai, à deux pas de l'unique hôtel. Ma femme et son amant venaient de partir pour le kursaal. Je pris une chambre en face de la leur; je les entendis rentrer avec tous les gens de l'hôtel. Il parlait haut dans le couloir, de sa voix câline et chantante, mais il en avait une autre que je ne lui connaissais pas, sa voix d'appartement, aiguë et dure, qui m'arriva bientôt vaguement à travers leur porte fermée. Je gardai la mienne entrouverte une partie de la nuit, et j'étais là mon revolver à la main, guettant, prêt à bondir. Un détail bête me retint, le peu d'habitude que j'avais des armes, de celle-ci surtout achetée le matin du départ, toute chargée, et dont je craignais de mal me servir.

(A suivre.)

CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

Le concert de la célèbre manécanterie des Petits chanteurs à la croix de bois

On sait que les spectacles ARCE organisent de temps à autre des séries de concerts en Suisse romande. Cet automne, samedi soir plus précisément, ce sont les Petits Chanteurs à la croix de bois de Paris qui étaient les hôtes de nos Montagnes neuchâteloises, à Musica. Leur réputation n'est plus à faire, car depuis que cette manécanterie nous honore de son passage dans sa tournée européenne, voire même mondiale, c'est devant un très nombreux public qu'elle se produit.

Le répertoire de cette soirée peut se diviser en deux parties : à côté du répertoire religieux, composé essentiellement par la grande polyphonie vocale des XV^e et XVI^e siècles de Josquin des Prés ou Jehan Mouton, à Palestrina et Vittoria, et enrichi de grandes pièces contemporaines dues à Darius Milhaud, Florent Schmitt, Francis Poulenc, se constitue un répertoire profane. Ce dernier s'étend de la chanson populaire harmonisée, qu'elle soit française, espagnole, brésilienne, japonaise, tahitienne, aux compositions plus savantes des polyphonistes français de la Renaissance, d'un Vincent d'Indy, d'un Debussy, d'un Maurice Ravel. S'engageant dans la voie de l'œcuménisme, leur brillant directeur, l'abbé Delsinne, a inscrit au programme quelques œuvres appartenant au répertoire liturgique de confesseur non catholiques telles que l'Eglise orthodoxe russe et l'Eglise réformée. Vouloir faire une sélection dans un tel répertoire et dire que

tel ou tel chant a été mieux interprété serait une hérésie.

Quel réconfort, en ces temps où les hommes se demandent avec angoisse quel sera le destin d'un monde déchiré que la vision et l'audition de ces enfants chantant ensemble la musique la plus seraine et la plus pacifique qui soit. Que cela nous repose des « fans » briseurs de fauteuils et des salles où s'exhibent leurs idoles.

A. Comment.

Succès du gala de patinage

Le soleil a brillé de tout son éclat, hier, pour le gala du Club des patineurs aux Mélèzes. Malheureusement, le public n'a pas répondu comme il aurait dû à l'appel des organisateurs : un millier de personnes seulement, alors que les frais sont conséquents.

Cependant, si la quantité n'y était pas, il y eut la qualité. Et dans ce domaine le programme figura en tête. La troupe lucernoise de Kurt Soening, comprenant sept professionnels, a recueilli de nombreux applaudissements, en particulier le couple champion du monde Sonja Pfersdorf et Gunther Matzdorf qui fut le dessus du panier.

Mais au succès de ce remarquable couple on ajoutera celui de la championne suisse Franziska Schmidt et celui de Gunther Tyroler qui, avec des sauts par-dessus une table, par-des-

ACCROCHAGES. — Samedi, aux environs de midi, un camion et une voiture se sont touchés au passage sur l'artère sud de l'avenue Léopold-Robert.

Quelques minutes après, un automobiliste est entré dans l'arrière du véhicule qui le précédait, celui-ci s'étant arrêté devant un passage de sécurité de l'artère nord de ladite avenue.

Un quart d'heure plus tard, deux voitures se sont accrochées à l'intersection des rues Blaise-Cendrars et Charles-Naine.

A 17 h., un cyclomotoriste a heurté une voiture à la ruelle du Sapin ; il n'a pas été blessé.

sus huit chaises et par-dessus une automobile, déclencha des applaudissements nourris.

Il y eut aussi le comique Kurt Soening, parfait dans une de ses présentations, alors qu'en avant-première le Club des patineurs présenta trois de ses plus grands espoirs : Jocelyne Matthey, Marie-Laure Hitz et surtout la petite Caroline Christen, âgée de 9 ans.

UN MOTOCYCLISTE QUITTE LA ROUTE. — Samedi, sur la route de la Vue-des-Alpes, un groupe de jeunes motocyclistes circulait en direction de La Chaux-de-Fonds. Dans le virage de l'Aurore, un des conducteurs, Alain Marchand, 19 ans, a quitté la route. Il souffre de blessures au visage et d'une commotion cérébrale.

Au su de cet accident, le commandant de la police cantonale communi-

que : « Une demi-heure avant l'accident, le commandant de la police cantonale a interpellé ces jeunes motocyclistes pour les mettre en garde contre leur comportement téméraire sur une route ouverte et par trafic intense. Il venait d'être lui-même effrayé par la vitesse à laquelle il avait été dépassé dans les gorges du Seyon par ce groupe. Pour toute réponse, ces jeunes gens ont répondu que tant qu'ils ne commettaient pas de faute, ils pouvaient rouler à la vitesse qui leur plaisait. L'un d'eux se trouve à l'hôpital. »

CARNET DU JOUR

PALACE: 15.00 et 20.30, «Quelle était verte ma Vallée»; 18.45, «Le Deuxième Homme». RITZ: 20.30, «L'Homme d'Istanbul». EDEN: 20.30, «Un Homme et une Femme». PLAZA: 20.15, «Mirage de la Vie». SCALA: 20.30, «Les Tontons Farceurs». CORSO: 20.30, «La Seconde Vérité».

Divers

SALLE DE LA CROIX-BLEUE: 20.15, Ecole des parents, conférence «Les jeunes face à l'amour». ECOLE D'ART, Paix 60 et CLUB 44, exposition Roger Montandon.

Pharmacie d'office

Pharmacie, Bernard, av. Léopold-Robert 21. (Des 22 h. appeler le No 11.)

CONGRÈS DE L'UNION EUROPÉENNE DE SUISSE. — L'Union européenne de Suisse, présidée par M. Alfred Roquette, de Genève, a confié l'organisation de son congrès annuel à sa section neuchâteloise. Le Comité d'organisation est présidé par M. Francis Duperré, vice-président de ladite section. Ce congrès se déroulera à La Chaux-de-Fonds les 12 et 13 novembre, au Club 44. Il aura pour thème : « Politique suisse et européenne dans les domaines de la science, de la recherche et de la technique ». Il sera marqué par plusieurs exposés de personnalités suisses et étrangères.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux congressistes et formons nos vœux pour la parfaite réussite de leurs assises.

BLESSÉS A SONCEBOZ. — M. N. Monnin et sa femme, ainsi que M^{me} J. Cattin et une fillette de deux ans qui se trouvait dans une poussette, ont été renversés hier par une voiture conduite par une jeune Anglaise, à Sonceboz. Les trois Chaux-de-Fonniers ont été hospitalisés, mais seule M^{me} Cattin a dû rester à l'hôpital. Quant à l'enfant, elle s'en tire sans mal.

Chronique neuchâteloise

LES BAYARDS : Chute en voiture. — Sur la route de la gare des Bayards à la route cantonale, M. H. Rosselet, de Couvet, a perdu la maîtrise de sa voiture dans un virage, dimanche à 3 heures, a roulé dans un terrain vague et a finalement fait une chute de 20 mètres pour s'écraser contre un sapin. Il a été blessé à la tête et hospitalisé. Le véhicule est démolé.

VALANGIN : Collision dans les gorges. — M. Charbonney, de Saint-Blaise, qui conduisait sa voiture, samedi peu avant minuit, entre Valangin et Neuchâtel, dans les gorges du Seyon, est entré en collision avec une voiture montante, conduite par M. A. Droz, de La Sagne. La femme du premier conducteur, blessée, a reçu les soins d'un médecin. Dégâts matériels importants.

SAINT-BLAISE : Naufrage et noyade. — La Société de sauvetage du lac, de Saint-Blaise, est intervenue hier au large de Cudrefin. Un voilier occupé par deux Alsaciens avait fait naufrage à la suite d'un coup de vent. Les sauveteurs ont recueilli l'un des navigateurs, agrippé à l'épave. Mais son compagnon, M. P. Henna, d'Hapheim, qui s'était mis à nager n'a pas été retrouvé. Les recherches interrompues pendant la nuit, ont repris ce matin.

COLOMBIER : Chute de cheval. — Samedi, vers 15 h. 45, Eddy Rein, 23 ans, étudiant, de Boudry, a fait une chute de cheval, alors qu'il effectuait le saut d'une haie. Il a été conduit à Pourtalès, souffrant probablement d'une commotion cérébrale et de plaies superficielles au visage.

COLOMBIER : Jambe fracturée. — Samedi, à 11 h. 48, John Kohler, huit ans, a été renversé par un cyclomotoriste alors qu'il traversait la chaussée. Il a été transporté à Pourtalès, souffrant d'une fracture de la jambe droite.

BIENNE : Trois blessés. — Hier, vers 17 heures, à proximité de la ville, une collision s'est produite près de l'Hôtel Engelberg entre deux automobiles. Le choc a fait trois blessés. Il s'agit de MM. Giacomo Bigani, peintre à Neuchâtel, Bruno Albertin, pâtisseries à Serrières, et de M^{lle} Marie-Louise Althaus, de Bienne.

MONSMIER. — Dimanche, aux alentours de minuit, près de la gare, le soldat Ivan Pousaz, en service dans cette région, a été écrasé par le train Berne-Neuchâtel. Une enquête est en cours.

Deux résolutions au congrès du parti

En complément du compte rendu du congrès du parti à Lausanne, que nous avons publié ci-dessus le texte de la contre-résolution concernant la guerre au Vietnam, présenté par le Comité directeur et accepté par le congrès, et celui de la résolution concernant le droit foncier, elle aussi adoptée par les délégués.

GUERRE AU VIETNAM

Réuni à Lausanne les 22 et 23 octobre 1966, le congrès extraordinaire du Parti socialiste suisse, donnant suite à des propositions de sections, s'est prononcé quant à la guerre au Vietnam. L'horrible et cruelle guerre du Vietnam, dans laquelle aujourd'hui déjà plus d'un million de soldats sont engagés de part et d'autre, se perpétue et sa fin paraît imprévisible. Bombardements, destructions de champs de riz par des projectiles au napalm provoquent souffrance et détresse, frappent toujours de nouvelles victimes parmi une population innocente. Le congrès salue les interventions en faveur de la paix du secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, de Sa Sainteté le pape Paul VI, du Comité international de la Croix-Rouge et du gouvernement travailliste de Grande-Bretagne. Toutes ces interventions sont pourtant vouées à l'échec, car le gouvernement des Etats-Unis, pas plus que le gouvernement communiste du Vietnam du Nord ne sont résolus à entamer des négociations en faveur de la paix.

Le congrès du Parti socialiste suisse se prononce résolument pour l'indépendance nationale et politique de l'ensemble du peuple vietnamien. Ce droit à l'autodétermination pourra devenir effectif seulement au moment où prendra fin l'immixtion des grandes puissances dans ce pays ravagé par la guerre depuis vingt ans.

Le congrès du Parti socialiste suisse et tous les partisans de la paix de notre pays en appellent au président Johnson et à M. Ho Chi-minh, chef de l'Etat communiste du Vietnam du Nord, pour l'arrêt des opérations militaires, pour la suppression des souffrances du peuple vietnamien et pour l'organisation de pourparlers en vue du rétablissement de la paix. Le congrès salue les offres du Conseil fédéral et du conseiller fédéral Spuhler, chef du Département politique, mettant à disposition le territoire national afin

que puissent s'y dérouler des négociations sincères en faveur du rétablissement de la paix au Vietnam.

DROIT FONCIER

La haute conjoncture et l'augmentation de la population consécutives à la seconde guerre mondiale ont eu comme effet de causer de gros désavantages pour le pays et le peuple en ce qui concerne la question foncière. Les prix du sol ont augmenté dans une mesure dépassant le renchérissement général, ce qui contribue à favoriser considérablement la spéculation foncière. La propriété du sol est concentrée de plus en plus entre les mains de trusts immobiliers anonymes. Par suite de défaut d'aménagement du territoire, la construction s'effectue d'une façon non conforme au but. Tel est la conséquence de la disposition privée illimitée du sol.

Le PSS s'est efforcé depuis déjà nombre d'années d'obtenir une nouvelle réglementation du droit foncier. Après qu'aucune mesure ne fut prise en vue de supprimer ces défauts, il lança en 1963 une initiative populaire en commun avec l'Union syndicale suisse. Les buts de cette initiative, soit l'empêchement d'une hausse injustifiée du sol, de combattre la pénurie de logements et l'encouragement de l'aménagement national, régional et communal du territoire, furent reconnus justifiés dans la discussion publique. Par contre, les deux moyens énoncés dans l'initiative, mais qui ne sont pas les seuls, furent repoussés par les propriétaires fonciers.

L'initiative veut imposer à la propriété privée celle des obligations sociales qui sont nécessaires dans l'intérêt de la communauté. La nouvelle réglementation du droit foncier et un aménagement moderne du territoire sont de première urgence. Le Conseil fédéral n'a pas opposé un meilleur contreprojet à notre initiative. Le Parti socialiste suisse — en accord avec la résolution adoptée par le congrès de l'Union syndicale suisse — continuera à mener la lutte pour un droit foncier social et invite tous les électeurs à soutenir énergiquement l'initiative de la prochaine votation.

CHRONIQUE JURASSIENNE

DÉCISIONS CHULOISES. — Le 26 août, une manifestation rassemblait à Chules, dans l'Entre-deux-Lacs, près de trois mille personnes, hostiles à l'installation d'une centrale thermique et demandant une intervention du Gouvernement bernois pour améliorer leur protection contre les incidences de la raffinerie de Cressier sur l'air et la salubrité de la région. Une résolution fut alors votée et transmise au Conseil d'Etat bernois, qui la déclara justifiée.

Le 15 octobre, le Conseil communal de Chules (Gals) invita les représentants des communes du lac de Bienne, de l'Association pour la protection de la région du Haut-Lac et du Comité contre la centrale thermique à une réunion, à cours de laquelle on a établi ce qui suit :

« La raffinerie de Cressier est entrée en fonction le 28 août, et la flamme de la cheminée brûle depuis nuit et jour, sans que des mesures de précaution aient été prises. Comme le Conseil d'Etat bernois n'a pas donné suite valablement à la résolution du 26 août, ces signataires ont décidé de lui demander une entrevue. »

LE LOCLE : Noces d'or. — Samedi, au milieu de leur belle et nombreuse famille, dans le beau décor d'automne du Château des Frères, M. et M^{me} Albert Jeanrenaud ont fêté leurs 50 ans de mariage.

LE LOCLE : Un enfant blessé. — Dimanche après midi, Daniel Chappéron, 7 ans, s'est élané sur la chaussée au Col-des-Roches. L'enfant a été happé par une voiture française et légèrement blessé.

COMMUNIQUE

L'Association des Concerts du Locle ouvre sa saison d'abonnements par un concert de grande valeur. Roberto Michelucci, violoniste exceptionnellement doué, a commencé très tôt sa carrière de concertiste ; on le trouve dès 1952 dans toutes les grandes villes du monde et dans les plus importants festivals internationaux en qualité de soliste des « Musici di Roma ». Depuis quelques années, il s'est entièrement consacré à sa carrière de virtuose en donnant de nombreux récitals à Paris, Londres, Vienne... Ces brillantes tournées l'ont définitivement placé au rang des plus grands violonistes de tous les temps. Le public de l'ACL aura donc l'occasion d'apprécier la technique impeccable, la sonorité chaude et la musicalité de ce violoniste, qui sera accompagné par le pianiste Maureen Jones. Au Casino-Théâtre, le 1er novembre 1966, au Locle.

MÉMENTO LOCIOS

CINÉMA LUX: «Goliath et le Cavalier maqué». LA DILIGENTE: demain mardi, 14.00, rendez-vous de toutes les dames dévouées de la vente 1966. PHARMACIE D'OFFICE Pharmacie Moderne. Des 21.00, le No 11 renseigné.

FRINVILLIER : Moto contre auto. — Un motocycliste de Bellach (SO), M. G. Schwegli, 19 ans, a manqué hier un virage entre Bienne et Reuchenette, au-dessus de Frinvillier, et s'est jeté contre une voiture. Il a été blessé ainsi que sa passagère, M^{lle} E. Sterki, de Günsberg (SO). Tous deux ont été hospitalisés. Dégâts pour 3000 fr. environ.

J. HENNIN EN FRANCE. — L'incendiaire jurassien J. Hennin, qui s'est évadé la semaine dernière de l'Hôpital psychiatrique de Marsens (FR) se trouverait en France, dans une ville dont on ne connaît pas encore le nom. Il s'y serait présenté à la police. C'est ce qui ressort d'une interview publiée par un quotidien romand, ce matin.

CHAMPION. — Dimanche, aux environs de 19 h. 30, un piéton a été renversé par une auto et tué sur le coup. Il s'agit de M. Ramseier, ouvrier agricole au Tannenholz.

CRÉMINES : Folle embardée. — Un automobiliste de Moutier, M. Francis Leisi, qui circulait à une vitesse excessive, a perdu le contrôle de sa voiture. Il monta sur l'escalier de l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Crémènes, puis, avec une roue arrachée, continua sa course, traversa la route sur la gauche pour revenir sur la droite et s'arrêta 86 mètres plus loin. Le conducteur s'est vu retirer son permis. (w.)

Université populaire - Delémont

Initiation au cinéma. — D'entente avec le Ciné-Club, l'Université populaire a décidé de porter à son programme un cours d'initiation au cinéma. Ce cours, donné par M. F. Widmer, professeur à Delémont, sera illustré par de nombreux films et fragments de films. Le conférencier retracera l'histoire du cinéma et en expliquera aussi bien les débuts héroïques que les tendances actuelles. Les grands noms des Lumières, Chaplin, Eisenstein, Buster Keaton, Renoir seront à l'honneur. Début du cours : le mercredi 26 octobre 1966, à 20 h. 30, à l'Aula du Collège.

Initiation à la physique nucléaire. — L'Université populaire s'est assurée la collaboration de deux conférenciers versés en cette matière délicate. MM. J. Bovet, technicien, et M. Auroi, Dr en médecine, tous deux de Delémont, qui par la présentation et le commentaire de films, mettront à la portée de leurs auditeurs ces notions si importantes. Ce cours sera donc destiné à des profanes. Les auditeurs seront initiés aux secrets de la matière, de l'atome, des réactions nucléaires, de la radio-activité. Début du cours : vendredi 28 octobre 1966, à 20 h. 30, à l'Ecole complémentaire commerciale. (Voir l'annonce.)

Ecole complémentaire. — Les jeunes gens nés en 1948, 1949, 1950 et 1951, domiciliés à Delémont, sont invités à se présenter au mercredi 2 novembre 1966, à 19 h. 30, au Château. (Voir l'annonce paraissant dans le numéro de ce jour.)

Dieu est amour,
Tes souffrances sont terminées.
Repose en paix.

Madame André Bieri-Vouga:

Monsieur et Madame Renaud Bieri-Erard,

Madame et Monsieur Bernard Musard-Bieri, leurs enfants Pierre-Yves et Marie-France, à Saint-Imier;

Monsieur et Madame Willy Bieri, à Grandvaux, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur et Madame Hans Bieri, leurs enfants et petite-fille;

Monsieur et Madame Emile Bieri, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur et Madame Jean-Pierre Vouga, à Lausanne, leurs enfants et petits-enfants;

Madame et Monsieur Frédéric Bosonnet-Vouga, à Schaffhouse, leurs enfants et petite-fille;

Monsieur et Madame Daniel Vouga, à Neuchâtel, leurs enfants et petit-fils;

ses amis dévoués,

les familles parentes et alliées, ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur

André BIERI

enlevé à leur tendre affection, samedi soir, à l'âge de 51 ans, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 22 octobre 1966.

L'incinération aura lieu mardi 25 octobre.

Culte au crématoire, à 14 heures.

Le corps repose au pavillon du cimetière.

Domicile mortuaire: chemin des Postiers 32.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

La Hongrie se souvient

Dimanche, la population magyare a célébré le dixième anniversaire de l'insurrection populaire hongroise. Dans des milliers de maisons, des fleurs ornaient les portraits des parents tués et sur les tombes, des roses étaient déposées. Les soldats soviétiques qui, il y a dix ans, avaient écrasé l'insurrection avec leurs blindés, sont restés dans leurs casernes.

La commémoration des sanglantes journées d'octobre et de novembre 1956 ne s'est manifestée pratiquement en Hongrie que par la pensée, le gouvernement et le Parti communiste ignorant totalement cet événement. Toutefois, à Budapest, de nombreux Magyars se sont rendus dans les églises et discutèrent sur la route, du tragique événement.

MITTERRAND S'ADRESSE AUX COMMUNISTES

François Mitterrand a mis en garde hier les dirigeants du Parti communiste contre la « tentation » que leur offre le gaullisme en ce qui concerne la politique extérieure.

Le Parti communiste qui, sur le plan intérieur, combat le « pouvoir personnel » du général de Gaulle, reconnaît cependant que la politique étrangère de celui-ci comporte des « aspects positifs » que l'on peut ainsi schématiser :

politique d'indépendance à l'égard des Etats-Unis, rapprochement avec l'Est. Mitterrand a rappelé ses options de la campagne présidentielle et demandé aux communistes (qui les avaient alors approuvés) s'ils restent d'accord sur cette plate-forme qui pourrait servir précisément, dit-il, de programme commun pour toute la gauche.

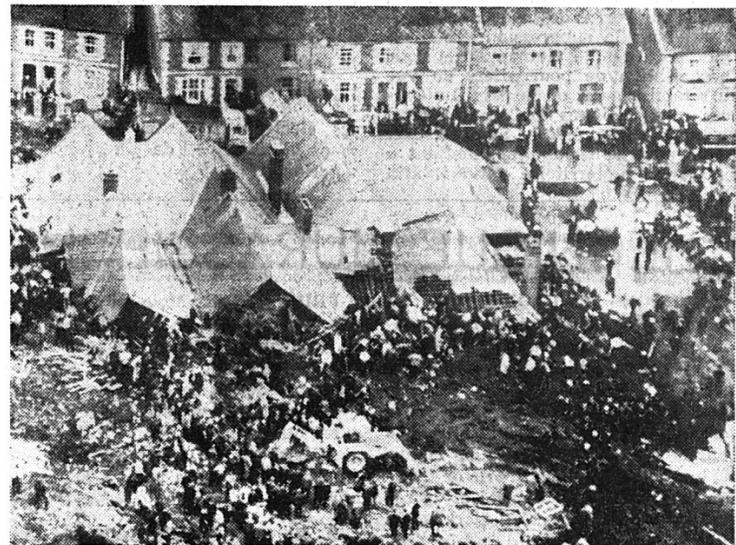
La conférence de Manille s'est ouverte

La conférence au sommet sur le Vietnam, à laquelle participent les chefs d'Etat ou de gouvernement de sept nations s'est ouverte ce matin à 9 h. 05 (heure locale, 1 h. 05 GMT) à la Chambre basse du Congrès des Philippines.

La Corée du Sud, la Thaïlande, le Vietnam du Sud et les Philippines ont pris l'initiative d'efforts en vue d'établir un monde asiatique nouveau et prospère, a déclaré M. F. Marcos,

président des Philippines, dans son discours d'ouverture de la conférence de Manille. Cette conférence, a-t-il ajouté, a été considérée comme constituant le genre de forum qui convient dans ce dessein. Parlant ensuite de la guerre du Vietnam, M. Marcos a dit : « Avant que des négociations puissent avoir lieu avec les communistes, les alliés du Vietnam doivent se mettre d'accord sur une position commune. »

« L'avalanche noire » d'Aberfan



La presse et l'opinion britanniques affirment avec véhémence que l'effondrement du terril d'Aberfan sur l'école est dû à la négligence, et ceci malgré des avertissements répétés du danger que la montagne de poussier représentait. Une enquête publique a débuté, qui sera conduite par M. E. Davies, juge à la Haute Cour de justice. Notre photo montre l'école sinistrée, où s'affairent les sauveteurs.

EN QUELQUES LIGNES...

● LONDRES. — Une intensification des études et des sondages relatifs à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun résulterait du « Conseil de guerre » que Wilson a présidé samedi aux Chequers.

● CHARLEROI. — Neuf corps ont été dégagés des décombres d'un entrepôt de produits chimiques et pharmaceutiques qui a fait explosion samedi dans le centre de Charleroi. Il y a sept blessés dont plusieurs grièvement.

● PÉKIN. — « Les dirigeants soviétiques mettent au point un plan d'entente et d'action avec l'impérialisme américain pour aboutir à un « Munich oriental » dirigé contre le Vietnam et destiné à encercler la Chine », a écrit dimanche le « Quotidien du Peuple ».

● MADRID. — Le critique d'art, J.-M. Moreno Galvana a été remis en liberté, après un mois d'incarcération à la prison de Carabanchel, près de Madrid.

● PNOM PENH. — Le Parlement cambodgien a désigné samedi un nouveau gouvernement.

● LONDRES. — M. Johnson, ancien doyen de Cantorbéry, connu sous le nom du « Doyen rouge » est mort samedi matin à l'Hôpital de Cantorbéry à l'âge de 92 ans.

● SYDNEY. — Douze arrestations ont été opérées par la police australienne pendant la visite du président Johnson à Sydney. Il s'agit de jeunes gens, étudiants pour la plupart, qui ont voulu manifester leur hostilité à la guerre du Vietnam.

● LONDRES. — La politique économique du Gouvernement britannique sera débattue aujourd'hui et demain. La gauche travailliste et l'opposition torie l'attaqueront.

● PARIS. — « Les dirigeants chinois rompent dans tous les domaines avec le marxisme-léninisme et avec les règles d'action des partis communistes. » Telle est la condamnation sans appel prononcée, à l'encontre des positions actuelles de Pékin, par le Comité central du Parti communiste français, dans sa résolution politique publiée en prévision du 18^e congrès du parti convoqué en janvier prochain.

● MADRID. — Quatre jeunes séparatistes basques ont été condamnés à un an de prison par le Tribunal d'ordre public de Madrid pour « propagande illicite ».

● PARIS. — L'accident de chemin de fer survenu à Cosne-sur-Loire, a fait finalement neuf morts, dont quatre femmes, et dix blessés, dont trois grièvement.

● BERLIN. — Plusieurs milliers de personnes ont entendu samedi après midi au « Sportpalast » de Berlin W. Brandt, H. Wehner et H. Schmidt attaquer à la fois le gouvernement chrétien-démocrate de Bonn et le régime est-allemand d'Ulbricht.

● LA NOUVELLE-DELHI. — M^{me} Indira Gandhi, le président Tito et le président Nasser se sont mis d'accord, dimanche, pour adopter le principe de « conversations permanentes » dans le domaine économique entre l'Inde, la Yougoslavie et la RAU,

SÜD-TIROL OU ALTO ADIGE?

On parle à nouveau du Haut-Adige — ou Tyrol du Sud, suivant le côté où l'on se place. Que s'y passe-t-il réellement? Notre collaborateur est allé étudier la situation sur place. Il a également sondé les lieux où se décide réellement le sort de cette province, pas encore italienne et déjà plus autrichienne: Rome, Innsbruck, Munich, Vienne. Voici ses conclusions.

Terrorisme

Des différents contacts noués avec les indigènes, on retient rapidement une certitude : ils veulent qu'on leur f... la paix. Les terroristes sont désavoués en bloc. On espère des journalistes qu'ils voudront bien comprendre et écrire (!) — que, pour la population locale, il n'y a pas, ou plus, de problème, si ce n'est celui de l'autonomie provinciale, et qu'il s'agit d'un problème intérieur italien auquel les excités de Munich ou d'Innsbruck ne sont pas conviés. Net, non ? Et pourtant...

Pourtant, il y a ceux qui ne sont pas d'accord. On les trouve précisément à Innsbruck et à Munich. Peu agissent et sont effectivement terroristes, mais beaucoup sympathisent passivement. Ce sont ces derniers, contrairement à ce que l'on pourrait croire, qui sont réellement dangereux. Les terroristes, eux, sont recensables. Tout au plus 150 à 200. C'est maigre si on les combat, c'est beaucoup si on les laisse faire.

La croisade

Ces terroristes ne sont pas, à quelques exceptions près, haut-adigiens, comme dit plus haut. Il s'agit de néonazis en mal de terrain d'exercice. Si les idées nazies peuvent encore, hélas ! trouver quelque crédit en territoire germanique, les fils de Wotan ne sont toutefois partisans de la bombe que si elle est jetée autre part que chez eux. On comprendra facilement ce point de vue... C'est pourquoi les professions de foi se proclament à Munich ou à Innsbruck, et les bombes sont lancées à Bolzano, voire à Vienne, pour « réveiller la conscience de ceux qui soutiennent les traîtres-démocrates-bradeurs de la patrie au gouvernement » (sic). Il faut entendre certains discours, tenus dans une arrière-salle de Gasthaus (bistrot) pour se rendre compte à quel point l'aberration peut prendre des dimensions colossales. Un seul excité, c'est bien connu, peut prendre en main une salle bourrée de buveurs de bière amorphes, sans craindre la moindre contradiction.

Triste sire

Il me faut maintenant mentionner le nom du Dr Norbert Burger, sauf erreur chargée, ou ex-chargé de cours à l'Université d'Innsbruck. Ce monsieur a récemment donné une interview au correspondant en Autriche de l'United Press International (UPI), pour expliquer comment il entendait soutenir et étendre l'action terroriste en Haut-Adige. Il n'a pas été arrêté.

On se retranche derrière la liberté de parole. On peut se demander toutefois dans quelle mesure la déclaration de M. Burger ne ressortit pas à l'incitation au crime, délit réprimé, si je ne m'abuse, par le Code pénal autrichien...

Un émetteur clandestin insaisissable

Depuis deux ans environ, un émetteur mobile clandestin se balade dans le Tyrol, produisant des émissions à l'intention des Haut-Adigiens à raison de 20 minutes par émission. On pourrait, si on le voulait bien, le faire taire, dira-t-on. Minute. Un ingénieur nous a fourni toute une série d'éléments techniques qu'il serait trop long d'énumérer ici et desquels il ressort qu'il est matériellement impossible de cerner en l'espace de 20 minutes, dans un pays au relief aussi tourmenté que celui du Tyrol, un émetteur mobile.

On voit donc que ces gens-là disposent de moyens considérables. D'où détiennent-ils les fonds ? Je vous livre sans les prendre à mon compte, quelques hypothèses recueillies : 1. Il s'agirait de fonds mis à l'abri par les nazis avant la débâcle en 1945. En fait, cette question d'avares nazis cachés semble fort sujette à caution et enflamme les esprits à la manière des récits de trésors pirates au fond des mers. 2. Financement par des organisations nazies camouflées, telles que l'Oesterreichischer Turner Bund (OeTB). — Fédération autrichienne des sociétés de gymnastique — ou « Amis du Tyrol du sud ». Hypothèse plus solide, quoique difficilement contrôlable. 3. Subventions des Etats allemand et autrichien. Je ne m'arrêterai pas à cette dernière suggestion, car elle me semble nettement extravagante.

Les attitudes allemande et autrichienne

En Allemagne, l'état des esprits semble confus. Naturellement, on déplore du côté officiel les vagues terroristes, mais assez mollement. Le nationalisme est encore vivace, entretenu par les réfugiés de la zone orientale, et le problème du Tyrol du Sud est effectivement un problème nationaliste.

En Autriche, il en va différemment. Jusqu'en 1918, les 3 Tyrols ont formé un tout. Géographiquement et culturellement parlant, c'est toujours le cas. Il est donc normal que les habitants de ces régions aient des affinités communes et recherchent le contact, et que la séparation douanière les irrite. Il est certain que si l'« Europe sans frontières » voit le jour, le problème disparaîtra avec cette naissance. Donc les Tyroliens autrichiens sont pour l'unité de tout le Tyrol et, à ce propos, il ne faut pas méconnaître les liens de parentés étroits d'une partie à l'autre. On pourrait presque parler d'une « affaire de famille » ! Et encore, rien ne prouve que les Tyroliens désirent l'unité dans le cadre de l'Autriche, où ils sont là aussi, considérés comme « à part ».

En revanche, en ce qui concerne le reste des Autrichiens, aucun n'envi-

sage sans un sourire ironique un éventuel rattachement du Haut-Adige. Un mien ami viennois m'a lancé cette boutade, pas plus tard que la semaine dernière : « Les Sud-Tyroliens rattachés à l'Autriche ? Pas fou, non ? Tu crois qu'on n'en a pas assez comme cela ? »¹.

L'opinion qui prévaut en Autriche est qu'il est déraisonnable — unvernünftig — de songer à un retour au passé. Certes, le Traité de Saint-Germain-en-Laye y est encore très critiqué. Il est clair que ce traité, outre son côté d'injustice, constitue la plus monumentale bourde diplomatique de l'Histoire, dont le Département d'Etat américain actuel, malgré sa réputation de gaffeur incontestée, ne donne qu'une pâle imitation. Ceci dit, les Autrichiens se montrent beaucoup plus intéressés à un rapprochement économique avec leurs voisins qu'à l'annexion d'un Haut-Adige dont ils ont fait leur deuil, d'un cœur assez léger, semble-t-il.

Quant aux terroristes eux-mêmes, ils sont unanimement désavoués. Particulièrement à Vienne, où l'autochtone professe un dédain marqué pour tous les moyens non diplomatiques, qui, selon lui, ne sont que l'expression d'un manque de maturité regrettable. On ne saurait lui donner tort...

De son côté, le Gouvernement autrichien a toujours nettement désavoué les terroristes². La presse, elle mérite une mention spéciale. Bien sûr, elle est « contre ». Mais il est rare qu'elle condamne formellement. Elle accorde beaucoup plus d'attention aux excès de zèle de certains policiers ou à la nervosité des pouvoirs publics italiens. Et il n'est pas, hélas, jusqu'au syndicaliste « Express » qui ne suive cette voie. Deux exceptions cependant : « Die Arbeiter-Zeitung » (socialiste) et « Die Presse » (libéral), prennent courageusement position. Ils n'ont pas hésité, à la suite d'une émission complaisante de la télévision bavaroise consacrée aux activités subversives en Haut-Adige, à publier une caricature montrant un terroriste harnaché de grenades se présentant à un postefrontière autrichien avec cette légende : « N'avez-vous rien à déclarer... pour la TV bavaroise ! »

(A suivre.)

Luc MATILE.

¹ Il existe en effet, en Autriche, un antagonisme entre Tyroliens et Vorarlberois, d'une part, et les autres habitants du pays, d'autre, situation comparable aux rapports allemando-romands en Suisse. La situation se complique en Autriche du fait que les ressortissants de tous les « Länder » se retrouvent pour condamner unanimement les Viennois. Sic transit !

² Le 12 septembre 1964, le chancelier Klaus déclara : « Il serait tragique que les activités irréflechies d'une poignée de terroristes entraînent de nouvelles effusions de sang et la perte de vies humaines de part et d'autre. Dans cette situation difficile, je lance un appel solennel à tous, y compris à ceux qui, animés d'un patriotisme mal compris, se sont laissés entraîner à des actes terroristes, les priant de comprendre la gravité de la situation et de renoncer à tout acte de violence pouvant causer de nouvelles victimes de part et d'autre. »

Le ministre des Affaires étrangères, M. Kreisky, fit une déclaration semblable et ajouta : « Les activités des terroristes sont contraires aux intérêts du peuple du Tyrol du Sud. L'intention des terroristes est de saboter une solution pacifique et de torpiller la Conférence de Genève avant même qu'elle ne se soit réunie. Le Gouvernement autrichien réprouve catégoriquement ces actes de violence et appuie sans réserves les « moyens pacifiques » recommandés par la résolution de 1960 des Nations Unies. » (H. Siegler, « L'Autriche, sa politique, son économie depuis 1945 » — Verlag für Zeitarchive, Bonn-Wien-Zürich.)

* Voir notre journal du samedi 21 octobre.

Cela s'est passé dans notre pays

SION : Le mystère n'est pas éclairci. — Dans l'après-midi de dimanche la voiture de marque américaine et portant plaques fribourgeoises que l'on recherchait depuis plus de deux semaines a pu être retirée du Rhône à Massongex. On ne sait cependant toujours rien de son chauffeur, M. Roger Giordano, dont on est toujours sans nouvelles. En effet, la voiture était vide lorsqu'on l'a retirée du fleuve !

SCHWYTZ : Pas de psychologues ? Lors de sa séance du 11 octobre, le Grand Conseil de Schwytz avait décidé la création d'un poste de psychologue scolaire cantonal, et avait voté un crédit de 35 000 francs pour 1967, destiné à couvrir les frais de ce nouvel office, mais cette décision n'a pas plu à tous les citoyens, et un référendum a été lancé.

TRIMBACH : Découverte macabre — Dimanche après midi, on annonçait à la police soleuroise, la découverte, à Trimbach (SO), dans un ruisseau, du cadavre d'un nouveau-né du sexe féminin. Après avoir examiné les lieux, les policiers retrouvèrent un deuxième corps, d'un nouveau-né de sexe féminin également, à une quin-

zaine de mètres du premier. Un premier examen a permis d'établir que les deux enfants étaient viables. La police a arrêté une étrangère, ainsi que son frère qui vivait avec elle.

BALE : Deux piétons tués. — Vendredi, M. H. Fallert, 82 ans, domicilié à Bâle, a été happé par un tram et projeté à terre. Il décéda peu après à l'hôpital. Dimanche matin, à Birsfelden, M. G. Dietiker, de Bâle, 77 ans, a été renversé par une voiture de sport et est décédé lors de son arrivée à l'hôpital.

LANGENTHAL : Incendie. — Dimanche, peu après 21 h., une grange de la maison d'éducation pour garçons d'Aarwangen a été la proie des flammes. Le feu s'est rapidement étendu à l'immeuble attenant. Les pompiers ne purent qu'assister à la destruction totale de l'immeuble. Toutefois, le bétail a pu être mis en sécurité. Les dégâts s'élevèrent à plus de 500 000 fr.

ZOUG : Commémoration. — Dimanche soir, la ville de Zoug a organisé une manifestation publique en souvenir de l'insurrection hongroise de 1956. A Lugano, une manifestation a aussi été organisée par des ressortissants hongrois.

pourquoi pas

?

Il faut reconnaître que la science des statistiques peut être un excellent moyen de travail pour le monde économique et politique. Nous avons un seul regret : celui de constater que cette science nouvelle n'est pas aussi incontestable que celle des mathématiques.

On éprouve trop souvent le besoin de se servir avec habileté des statistiques pour tenter, non de faire des comparaisons justifiées et valables, mais bien d'en user par interprétation pour appuyer son point de vue et lui donner ainsi un certain poids, d'où une puissance d'influence plus grande.

On en a eu une preuve dans la dernière campagne qui a précédé la votation fédérale sur l'initiative des indépendants, où les statistiques invoquées se traduisaient en sens contraire suivant qui les employait.

Autrement dit, la science des statistiques réclame une stricte honnêteté pour être valable.

FREDERIC.